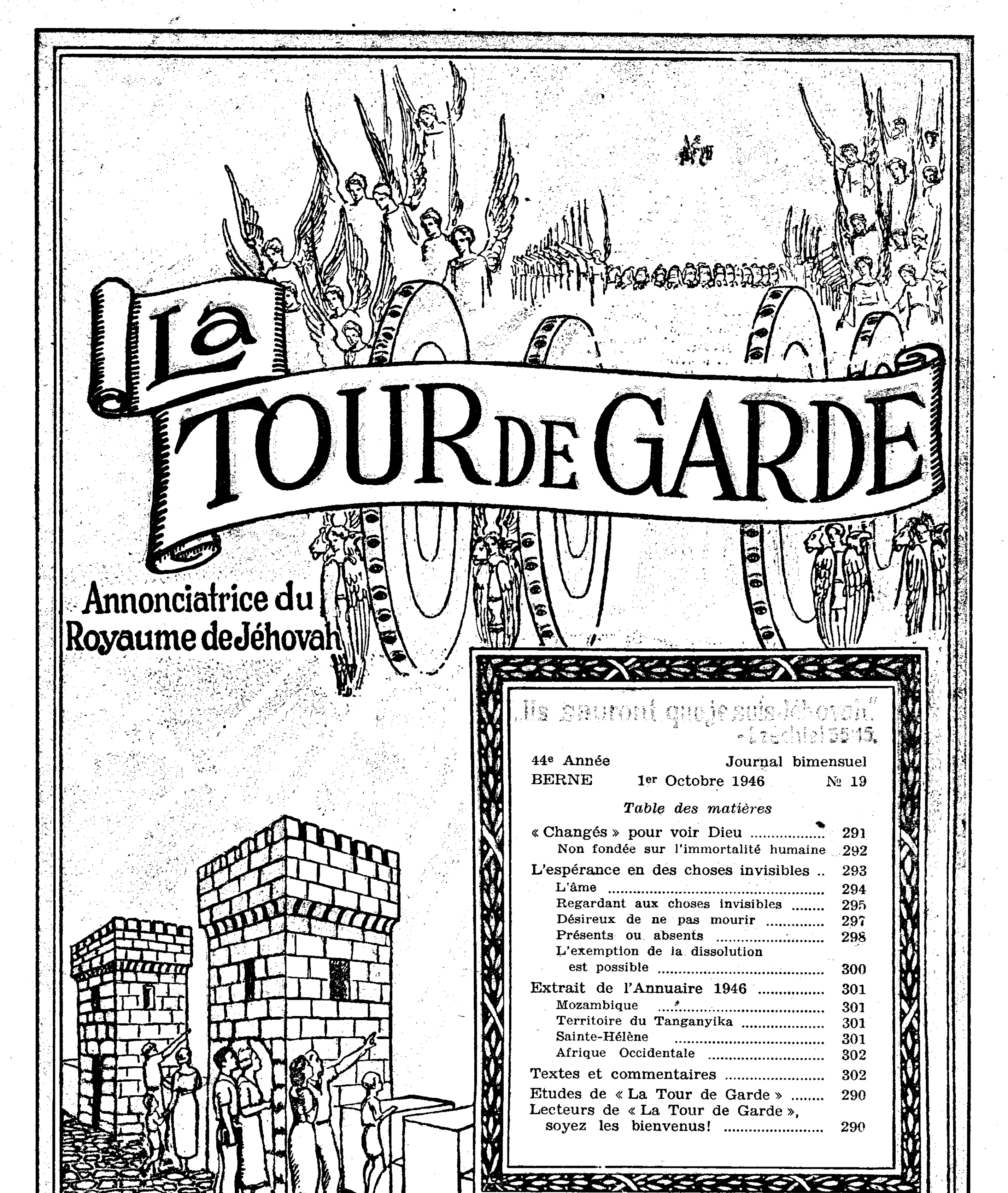


La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
— Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Octobre 1946 — № 19

Table des matières

La TOUR DE GARDE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande ». — Esaïe 54: 13, *Darby*.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

CE périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« L'espérance en des choses invisibles »
(T. G. du 1er octobre 1946)

Semaine du 3 novembre .... §§ 1 à 19
Semaine du 10 novembre .... §§ 20 à 41

Editeur responsable:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Octobre 1946 | № 19

«Changés» pour voir Dieu

«Nous serons tous changés.» — I Cor. 15: 51, Darby.

JÉHOVAH Dieu vit, immortel, dans une gloire céleste incomparable et qu'aucune créature humaine ne peut voir ni approcher. L'homme ne fut pas créé pour contempler une telle gloire divine parfaite.

2 Quand, en cette matinée fatale du lundi 16 juillet 1945, des hommes de science firent exploser la première bombe atomique dans les landes désertes du Nouveau-Mexique, ce fut par quatre trillions de degrés de chaleur que disparut la tour d'acier géante à laquelle cette bombe était suspendue. Une personne qui, placée témérairement à dix kilomètres de là, regardait l'explosion au moyen de lunettes à verres noircis, devint aveugle par l'effet du plus grand éclat lumineux qui ait jamais jailli à la surface de la terre. Cependant l'éclat produit lors de l'explosion de cette machine d'invention humaine ne peut être comparé avec la gloire inhérente du Créateur, qui est la source même de toute énergie nucléaire. Faibles humains charnels, dont le corps est formé aux trois quarts d'eau, nous ne pourrions jamais survivre en présence de toute sa gloire. Parlant au prophète Moïse qui, au mont Sinaï, avait demandé à voir sa gloire, Jéhovah dit: «Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.» (Ex. 33: 20) Un chrétien, l'apôtre Paul, devint jadis aveugle pendant trois jours par l'effet d'une éblouissante vision céleste. C'est pourquoi il a pu apprécier à sa juste valeur la gloire du Fils de Dieu qui est l'image de Dieu, son Père, et écrire à son sujet: «Le roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir.» (I Tim. 6: 15, 16; Actes 22: 6–11; 9: 3–9) Il est par conséquent évident que la chair et le sang ne peuvent pas aller au ciel. L'homme n'est pas destiné à cela. «C'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.» I Cor. 15: 50.

3 La vérité simple et irréfutable que nous venons d'exprimer étant bien comprise, il nous est plus facile de nous débarrasser des erreurs de la religion et de saisir de manière juste, les paroles inspirées des Ecritures saintes. La foi est l'assurance que l'on a des choses invisibles aux yeux charnels. Ce n'est que par la foi que nous pouvons voir ou percevoir mentalement, en partie, la gloire de Dieu telle qu'elle est relatée dans sa Parole écrite et reflétée en petit dans ses œuvres, dans le ciel et sur la terre. (Héb. 11: 1; Rom. 1: 19, 20) Le fait qu'une quelconque créature intelligente vivant sur la terre espère paraître en la présence exaltante de Dieu et y contempler sa gloire, suppose que cette créature s'attend à un changement complet de sa personne et à l'abandon pour toujours de son corps de chair et de sang. Il est impossible à l'homme d'accomplir ce changement, même avec l'aide de la science moderne. Aucun homme sensé ne peut vraiment espérer subir une telle transformation à moins que cette chose lui ait été promise par le tout-puissant Dieu Jéhovah.

4 Seul Dieu peut transformer de façon aussi miraculeuse, des créatures humaines, en des créatures spirituelles et immortelles, capables de paraître en sa présence céleste, de le voir et de vivre. Jéhovah a promis ce changement à certaines personnes qui mériteraient sa faveur particulière. Ce «changement» promis fut longtemps un mystère, un secret sacré. Il ne fut ouvert et révélé qu'à la venue de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. En fait Jésus fut le premier à subir ce changement de chair en esprit. Cela est certifié par un de ses témoins, l'apôtre Pierre, qui écrivit: «Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison.» (I Pi. 3: 18, 19) Quant au rôle qu'a joué Jésus-Christ dans la révélation de ce mystère à la lumière de la compréhension humaine, l'apôtre Paul écrit à Timothée en ces termes: «Prends part aux souffrances de l'évangile, selon la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et sa propre grâce qui nous a été donnée dans le christ Jésus avant les temps des siècles (en Jésus-Christ avant les temps éternels, *Segond*), mais qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a annulé la mort et a fait luire la vie et l'incorruptibilité [ou l'immortalité] par l'évangile.» — II Tim. 1: 8–10, *Darby*.

5 L'apôtre Paul donna d'autres instructions en rapport avec ce mystère, instructions que Christ lui avait révélées. Ce fut environ vingt ans après la mort et la résurrection de Christ, également après que des persécutions violentes se fussent abattues sur

les chrétiens, entraînant la mort de beaucoup d'entre eux, que Paul écrivit ce qui suit à ses frères de Corinthe: « Que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour, selon les écritures;... Ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis... et si Christ n'a pas été ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés: ceux donc aussi qui se sont endormis en Christ ont péri. Si, pour cette vie seulement, nous avons espérance en Christ, nous sommes plus misérables que tous les hommes. Mais maintenant Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont endormis. Voici, je vous dis un mystère: Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés: en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité. Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: « La mort a été engloutie en victoire. » — I Cor. 15: 3–6, 17–20, 51–54, *Darby*.

6 Nous devons remarquer que c'est à ses frères chrétiens et non au genre humain dans son ensemble que l'apôtre Paul écrivit les paroles précédentes. Par conséquent, les humains en général n'ont aucun espoir de participer au mystère que Paul expose ici. Paul explique aux chrétiens que leur « changement » à venir sera de passer de l'état humain à l'état céleste. Il leur expose la raison d'un changement aussi radical quand il dit au beau milieu de la discussion cidessus mentionnée: « Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (I Cor. 15: 49, 50) Cela réduit à néant les erreurs enseignées par la religion attestant que les chrétiens montent au ciel avec leur organisme de chair et de sang. Cela ne laisse point supposer que les corps humains seront « spiritualisés » et que dans le royaume spirituel ils ressembleront à ce qu'ils étaient sur la terre, un chrétien bossu devenant au ciel un esprit bossu, etc.

7 Il n'existe aucune base rationnelle ou scripturale permettant de penser que les chrétiens « changés » dans le ciel seront pareils à ce qu'ils étaient sur la terre en tant que créatures humaines et imparfaites, ou qu'ils représenteront ou ressembleront en tous points aux créatures humaines. Au contraire, ils seront des images célestes de Dieu, leur Père céleste. Aucun chrétien fidèle ne sait maintenant ce que sera dans le ciel cette ressemblance. C'est ce qu'a dit l'apôtre Jean, quand, s'adressant aux chrétiens et non à ce monde, il écrivit ce qui suit: « Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu; c'est pourquoi le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est. Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui [Dieu le Père] est pur. » — I Jean 3: 1–3, *Darby*.

Non fondée sur l'immortalité humaine

8 Une autre erreur religieuse consiste à imaginer que cette transformation du terrestre au céleste est basée sur une quelconque immortalité que l'âme humaine possède en soi, une immortalité inhérente selon l'expression courante. Ceux qui imaginent une telle chose devraient prouver que Paul, dans ses écrits, quand il parle du « changement » miraculeux, s'en rapporte à cette doctrine religieuse de « l'immortalité inhérente de l'âme humaine ». En I Corinthiens 15, l'apôtre Paul discute de la résurrection du chrétien. En réponse à la question: « Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils ? » Paul dit aussitôt ce qui suit: « Insensé! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt [n'étant pas immortel]. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. » (I Cor. 15: 35–38) Pour prouver également qu'il est question, non pas de créatures humaines à l'âme immortelle, mais bien d'hommes mortels, voici ce que Paul écrit: « Si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. » (I Cor. 15: 16–18) Des créatures immortelles ne pourraient ni périr ni dormir dans la mort.

9 Il est par conséquent indiscutable que l'apôtre fonde le mystérieux « changement » des chrétiens fidèles, non pas sur l'idée d'une « immortalité inhérente » mais sur le miracle divin de la résurrection des morts. Par la résurrection, non seulement Dieu restaure à la vie les fidèles chrétiens, mais il les transfère de la première vie, celle du corps humain, à la vie céleste dans le royaume spirituel, c'est-à-dire à une vie de créature spirituelle. Par une telle résurrection à la vie céleste dans le royaume de Dieu, les chrétiens qui sont fidèles jusqu'à la mort, naissent pleinement comme enfants spirituels de Dieu. En accord avec cela, Christ Jésus a dit: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. » — Jean 3: 3–6.

T. G. angl. du 15 avril 1946.

L'espérance en des choses invisibles

AUSSI étonnant que cela puisse paraître aux personnes sincères qui, sans réflexion ou sans aucune recherche, acceptent les doctrines de la «chrétienté», l'enseignement de «l'immortalité inhérente de l'âme humaine» n'est autre qu'une doctrine païenne. Cet enseignement ne procède pas de Jéhovah Dieu et n'est nulle part mentionné dans la Bible inspirée écrite en hébreu. Il ne provient pas de Jésus-Christ et n'est à aucun endroit exposé dans les écrits inspirés de ses apôtres. Hérodote, l'historien païen grec, qui vécut au cinquième siècle avant Christ, affirme que les Egyptiens idolâtres furent les premiers à entretenir l'idée de «l'immortalité de l'âme humaine» ; de là proviendrait la présence des momies. (II, 123) Les Israélites séjournèrent 215 ans en Egypte et cependant, ce que le prophète Moïse écrivit après qu'il les eut tirés de ce pays, contredit nettement la doctrine des Egyptiens relative à une immortalité qui serait innée. Moïse rapporte comme suit ce que Jéhovah lui a dit: «Si quelqu'un [une âme quelconque] s'adresse aux morts [aux esprits familiers] et aux esprits [magiciens], pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple.» (Lév. 20: 6) «Toute personne [toute âme; *Darby*] qui fera ce jour-là [jour de l'expiation] un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple.» (Lév. 23: 30) Moïse écrivit beaucoup d'autres expressions de ce genre, relatives à la mort ou à la destruction des âmes humaines désobéissant à Dieu.

[2] Au cinquième siècle avant Christ, le philosophe païen Socrate enseigna aux Grecs «l'immortalité des âmes humaines». Dans le dernier entretien qu'il eut dans la cellule avant de boire la coupe contenant le poison il dit: «Oui, si la mort était la fin de tout, ce serait vraiment quelque chose d'heureux pour les méchants que de pouvoir se débarrasser de leur corps et en même temps de leurs méchancetés. Mais puisque l'âme se présente maintenant à nous immortelle, il ne peut plus y avoir d'autre refuge contre le mal ni d'autre salut que de s'efforcer de devenir aussi bon et aussi intelligent que possible.» Socrate a dit également (et que ceux qui cherchent la vie comparent les doctrines religieuses avec ceci): «L'âme, la partie immatérielle, étant de par sa nature très supérieure au corps, peut-elle, aussitôt séparée du corps, être dispersée dans le néant et périr? Nullement. Voici plutôt ce qui se produira: Si l'âme est à l'état de pureté à son départ... étant ainsi préparée, elle s'en ira dans cette sphère invisible qui est celle convenant à sa propre nature, la sphère du divin, de l'immortel, de la sagesse, d'où elle jouira alors d'un bonheur où seront bannis la crainte, les désirs insensés et les autres maux de l'humanité, et où elle passera le reste de son existence avec les dieux.» Le premier disciple de Socrate, Platon, relate cela dans son œuvre intitulée «Phédon».

[3] Le fait que le philosophe Socrate et son disciple Platon croyaient tous deux aux dieux païens et non à Jéhovah Dieu, indique qu'ils étaient d'indéniables pécheurs. Ezéchiel, le prophète de Jéhovah qui vécut au siècle précédant celui de Socrate, enseigna des choses qui étaient en opposition directe avec celles qu'enseignaient ce dernier et Platon. Il déclara: «L'âme qui pèche sera celle qui mourra.» (Ez. 18: 14, *Crampon*) Dans cette controverse à propos de l'âme, avec qui Jésus fut-il d'accord? Avec Socrate et Platon ou avec Moïse et Ezéchiel? Ce fut Moïse, Ezéchiel et tous les autres prophètes inspirés de Jéhovah Dieu, que Jésus-Christ agréa. Jésus et ses disciples citèrent maints passages de leurs prophéties montrant ainsi qu'ils étaient des prophètes véritables.

[4] L'idée que les apôtres de Jésus et les fidèles chrétiens des premier et deuxième siècles après Christ crurent à l'immortalité humaine est une pensée erronée de la religion. Chacun sait que la religion catholique enseigne la doctrine du «purgatoire», c'est-à-dire celle d'un état intermédiaire, lieu de supplice où vont les âmes humaines après la mort, et où elles doivent se purifier avant leur admission dans le ciel. Elle fonde cette doctrine du «purgatoire» sur la théorie de l'immortalité de l'âme humaine. Désirant donner des preuves de l'immortalité et de l'existence du purgatoire, le cardinal américain James Gibbons dit dans son livre intitulé «La Foi de nos Pères», au chapitre 16, «Purgatoire. — Prière pour les morts», paragraphe 12: «Cette interprétation ne m'est pas particulière. Elle est la voix unanime des Pères de l'Eglise.» Le cardinal Gibbons s'en réfère aux anciens écrivains tels qu'Augustin qui vécut de 354 à 430 après J.-C.; Irénée au deuxième siècle qui écrivit *Adversus Haereses (Contre les hérésies)* etc.; Clément d'Alexandrie (160–220 après J.-C.) qui écrivit trois livres intitulés «Le Pédagogue» ; et aussi Tertullien (160–240 après J.-C.) qui écrivit *De Anima (A propos de l'âme), De Resurrectione Carnis (A propos de la Résurrection de la chair)*, etc.

[5] Comme références nous mentionnons également Théophile d'Antioche, du deuxième siècle, qui écrivit trois livres *Ad Autolycum (A Autolycus)*; Arnobe, au troisième siècle, qui écrivit sept livres *Contra Gentes (Contre les Gentils)*; et Athanase d'Alexandrie (296–373 après J.-C.) qui assista au concile de Nicée en 325 après J.-C. et qui écrivit *De Incarnatione Verbi (A propos de l'Incarnation de la Parole)*.

[6] Nous citons maintenant des choses surprenantes qu'écrivirent deux hommes éminents du clergé de la «chrétienté» au sujet des chrétiens fidèles des trois premiers siècles. Dans un livre intitulé «L'évolution de l'immortalité», le Docteur S. D. McConnel,

1 Quel genre de doctrine est celle de «l'immortalité humaine»? Comment Moïse la contredit-il?
2 D'après ce qu'a relaté Platon concernant le philosophe grec Socrate, qu'enseigna ce dernier à propos de l'âme?
3 Qu'avait enseigné Ezéchiel, un siècle auparavant, à propos de l'âme? Avec qui Christ fut-il d'accord dans cette controverse?
4, 5 a) Sur quelle doctrine, le catholicisme fonde-t-il son enseignement du «purgatoire»? A qui le cardinal Gibbons se réfère-t-il pour soutenir cet enseignement?
b) A quelles autres sources impliquées dans la controverse pouvons-nous nous référer?

alors recteur de l'église All Souls Church, à New-York, dit au sujet de la confusion qui régna chez les premiers convertis lors de l'essai d'harmonisation entre leurs anciennes croyances religieuses et le christianisme: « Ceux qui étaient Grecs apportaient à la religion nouvelle les idées de Platon, idées selon lesquelles l'âme de chaque individu est indestructible, étant en fait une partie animée de la substance de l'esprit divin. Ceux qui étaient d'origine romaine, n'ayant aucune idée préconçue d'une vie future de nature quelconque, étaient mieux préparés pour comprendre la vérité de Christ. Tous ces restes de doctrine philosophique produisirent la confusion et l'incertitude dans les esprits, confusion et incertitude qui durèrent pendant cinq siècles. C'est alors que l'impérieux Augustin, l'homme qui fixa les règles que devait suivre la pensée du monde civilisé depuis le sixième jusqu'au dix-neuvième siècle, *fit sienne la doctrine de Platon relative à l'immortalité de l'âme,* la dégagea des idées de métempsychose et de transmigration [de l'âme] et fit de cette doctrine une croyance générale qui a subsisté jusqu'à ce jour...

« Tertullien, dans ses traités Sur l'Ame et Sur la Résurrection de la Chair, donne l'idée la plus complète de ce que l'on croyait le plus communément dans son entourage, mais il est inconséquent et en désaccord avec d'autres écrivains chrétiens de la même époque. Dans l'ensemble cependant il laisse l'impression, impression qui a été confirmée et fixée après lui par Augustin, qu'il croyait en une âme ayant elle-même une existence indépendante, et de nature indestructible. En toute vraisemblance, il semble que l'influence grecque ait triomphé dans l'église primitive et qu'ainsi la doctrine de Platon relative à l'immortalité naturelle, doctrine amenée par cette influence grecque, ait été adoptée. Cette doctrine fut combattue dès le début, étant considérée comme subversive quant au véritable fondement du christianisme. Théophile (Ad Autolyaum II. 27), Irénée (Adv. Haeres. II 34), Clément d'Alexandrie (Les Pédagogues, I. 3), Arnobe (Cont. Gent. II. 24) et le plus important de tous, Athanase, dans son traité sur l'Incarnation de la Parole de Dieu, la combattirent tous énergiquement, voyant en elle une erreur païenne apportée pour réduire à néant l'œuvre du Christ. »

« Cependant ils eurent le dessous et la conception courante d'aujourd'hui prévalut, c'est-à-dire celle d'une âme immortelle et d'un corps mortel unis temporairement, puis séparés, puis réunis en une personnalité impérissable. Le succès de cette conception a probablement semé la confusion et mis l'obstruction dans l'œuvre du Christ parmi les hommes, plus que tous les autres obstacles réunis. Cette théorie païenne a masqué si longtemps la vérité chrétienne pourtant si simple que, maintenant, quand des personnes intelligentes se trouvent bien disposées à recevoir et à comprendre la révélation de Jésus au sujet de la vie future, *Platon s'interpose et ses enseignements sont ordinairement considérés à tort comme venant de Christ.* » *Pages 45–48 de L'Evolution de l'Immortalité* (1901).

7 Citons encore du livre intitulé « Le Gain de l'Immortalité », écrit par le professeur Frédéric Palmer, A. B., D. D., membre de la faculté de théologie de Harvard, les passages suivants: « Je me suis efforcé de tracer à grands traits l'évolution de la doctrine de la vie future, depuis son apparition dans l'histoire hébraïque jusqu'à nos jours en passant par le courant du christianisme. Ce faisant, nous sommes à même de constater le fait suivant: La croyance qui était considérée comme orthodoxe aux premiers siècles du christianisme, était sensiblement différente de la croyance qui est considérée aujourd'hui comme orthodoxe. Tandis que nous regardons comme convenable et chrétien le fait que l'immortalité est nécessairement inhérente à l'humanité, cela était considéré alors comme impropre et anti-chrétien, *le seul et véritable point de vue chrétien étant que l'immortalité restait une récompense à gagner par la communion avec Christ.* »

« Je ne puis m'empêcher de penser que leur orthodoxie était plus sage que la nôtre. Car je suis sûr, et beaucoup de personnes le sont avec moi, que le grand obstacle à la croyance en une vie future provient de la crainte qu'éprouvent des multitudes de gens; en effet, selon les assertions de quelques théologies, la majorité du genre humain est condamnée à une vie consciente et misérable dans les tortures éternelles. Tel doit être le résultat si l'existence perpétuelle est nécessairement inhérente à l'homme. Mais si tout cela n'est que conditionnel, si l'âme n'est pas nécessairement immortelle mais peut le devenir, si l'échec à l'obtention de l'immortalité dépend de données ordinaires et non arbitraires [non arbitraires de la part de Dieu] et conduit à un résultat que nous nous représentons ici comme étant la progressive élimination de la décadence de la vie, alors tout ce qui procédera du monde à venir, sera lavé de l'horreur et rendu intelligible, presque véritable. »

« L'immortalité, en tant que nécessité, me semble avoir peu à dire pour sa défense. Etant un but à atteindre, elle est le prix du haut appel de Dieu par Jésus-Christ. » — Pages 9–11 de la Préface (1910).

L'âme

8 La nécessité d'une immortalité inhérente, propre à toutes les âmes humaines, n'est fondée que sur des superstitions païennes et des croyances athées. On ne trouve absolument rien dans la Bible inspirée, l'infaillible Parole de Jéhovah, qui puisse appuyer une telle idée. Plutôt que d'en appeler à quelques soi-disant « Pères » des deuxième, troisième et quatrième siècles de cette « ère chrétienne », retournons à l'origine, à la source, et puisons dans les déclarations de Jésus et de ses disciples la vérité inspirée.

9 L'apôtre Paul explique qu'il existe des créatures terrestres possédant un corps adapté à la vie humaine, et des créatures spirituelles possédant un corps adapté à la vie céleste. Montrant aussi ce qu'est une âme humaine il dit: « S'il y a un corps

6 a) Quel rôle Augustin a-t-il joué dans la détermination de la croyance en l'immortalité?
b) Par qui fut combattue cette doctrine grecque et païenne? Quel est l'enseignement qui fut accepté à tort comme venant de Christ ?
7 a) Dans le même ordre d'idées, comment la croyance chrétienne orthodoxe diffère-t-elle de la soi-disant orthodoxie actuelle?
b) L'immortalité est-elle nécessairement et arbitrairement imposée aux hommes? Comment l'atteint-on?
8 Où irons-nous pour trouver la vérité sur ce sujet?
9 Qu'est-ce qu'une âme humaine selon l'explication de l'apôtre Paul?

animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit: *Le premier homme, Adam, fut fait en âme vivante. (Darby)* Le dernier Adam [Jésus-Christ] est devenu un esprit vivifiant. » (I Cor. 15: 44, 45) Paul tire cela de la Genèse (2: 7) qui dit: « Alors l'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie; et *l'homme devint une âme vivante.* » *(Ostervald)* Cela prouve que la créature vivante, la personne elle-même, est l'âme. C'est bien là la négation de la doctrine de Platon selon laquelle « l'âme, la partie immatérielle, [est] de par sa nature très supérieure au corps ». (§ 2, page 293) Le souffle de vie qui est invisible à l'homme est insufflé au corps, et ces deux éléments combinés constituent alors l'âme humaine vivante.

10 Dans la Bible, l'existence d'une créature vivante et humaine est aussi appelée *âme.* Que l'âme humaine et l'existence de cette âme ne soient pas immortelles et indestructibles, cela est prouvé par les paroles suivantes de Jésus: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire *périr l'âme* et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28) L'enfer, — mot qui est traduit de l'original grec *Géhenne,* — n'est pas un lieu où Dieu tourmente éternellement les âmes, mais où il les détruit pour toujours. Aux personnes égoïstes qui marchent vers la destruction de leur âme, Jésus donna cet avertissement: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » (Mat. 16: 26) La perte de son âme signifie la perte de tout droit, de toute opportunité, de tout privilège ou de toute possibilité à l'existence de l'âme, dans le monde nouveau à venir dont Dieu a promis l'établissement.

11 L'apôtre Jacques donna plus tard une nouvelle preuve attestant que l'âme humaine n'est pas immortelle, mais peut être détruite et qu'elle meurt lors de la mort même de la personne. « Recevez avec douceur la parole implantée, qui a la puissance de sauver vos âmes. Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'égare de la vérité, et que quelqu'un le ramène, qu'il sache que celui qui aura ramené un pécheur de l'égarement de son chemin, sauvera *une âme de la mort* et couvrira une multitude de péchés. » (Jacq. 1: 21; 5: 19, 20, *Darby*) L'apôtre Pierre prouve également que les âmes pécheresses sont détruites par Dieu quand il parle de Jésus-Christ qui est le grand Prophète que Moïse a prédit: « Moïse déjà a dit: « *Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il pourra vous dire; et il arrivera que* toute âme *qui n'écoutera pas ce prophète* sera exterminée *d'entre le peuple.* » (Actes 3: 22, 23, *Darby*) En Luc (9: 56) il est dit que Jésus-Christ ne veut pas la destruction des âmes humaines, mais leur salut et leur préservation: « Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. »

12 Les âmes humaines désobéissantes sont détruites par le jugement de Dieu, mais celles qui suivent fidèlement Christ comme membres de son église et corps, gagnent la récompense qu'elles recherchent, c'est-à-dire l'immortalité dans le ciel. C'est ce qu'affirme l'apôtre Paul quand il dit: « [le] juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres: à ceux qui, en persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire et l'honneur et *l'incorruptibilité,* — la vie éternelle; mais à ceux qui sont contentieux et qui désobéissent à la vérité, et obéissent à l'iniquité, — la colère et l'indignation; tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, et du Juif premièrement, et du Grec; mais gloire et honneur et paix à tout homme qui fait le bien, et au Juif premièrement, et au Grec. » (Rom. 2: 5–10, *Darby*) Ceux qui suivent fidèlement Christ, reçoivent cette incorruptibilité ou immortalité, non pas au moment de la mort, mais au moment de la résurrection, comme cela est montré en I Corinthiens 15 cité plus haut (§ 5, page 291) Toutes les écritures bibliques sont ainsi d'accord pour dire que l'âme humaine n'est pas immortelle mais qu'au contraire, quand un homme meurt, il meurt comme âme, et s'il n'y avait pas la résurrection des morts il périrait. Les Ecritures établissent aussi qu'à la résurrection les fidèles membres de l'église de Dieu sont élevés à la vie et à la gloire célestes, et qu'à ce moment ils revêtent l'immortalité ou deviennent des âmes célestes immortelles comme Christ Jésus.

Regardant aux choses invisibles

13 Ce n'était pas l'idée de Platon relative à la possession d'une immortalité humaine et inhérente de l'âme, mais bien la vérité biblique de la résurrection, qui soutenait Paul à travers toutes les peines et tous les dangers de son ministère de prédication de l'évangile du Royaume. Sa foi inébranlable dans la puissance de Dieu capable de réveiller de la mort est exprimée par ces paroles: « Or, ayant le même esprit de foi, selon ce qui est écrit: « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé » (Ps. 116: 10, *Darby*), nous aussi nous croyons, c'est pourquoi aussi nous parlons: sachant que celui qui a ressuscité le seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous présentera avec vous. Car toutes choses sont pour vous, afin que la grâce, abondant par le moyen de plusieurs, multiplie les actions de grâces à la gloire de Dieu. » (II Cor. 4: 13–15, *Darby*) Ce n'est pas la mort du corps humain mais la résurrection qui est la porte par laquelle tout chrétien éprouvé, entre dans la gloire et l'honneur célestes promis avec Christ, le Fils de Dieu régnant.

14 Aussi le chrétien qui est très actif dans le travail, comme témoin de Jéhovah, ne doit pas se plaindre de sa faiblesse ni perdre courage s'il trouve que le service de Dieu est très fatigant pour sa chair, que son corps s'épuise et que sa vigueur physique diminue. Etant donné qu'il travaille au ministère de l'évangile du Royaume, il est possible que l'homme extérieur se détruise et meurt. Ce qui veut dire

---

10 Que signifie la Géhenne pour ce qui est de l'âme? Que veut dire perdre sa propre âme?
11 Que disent Jacques et Pierre au sujet de la mort et de la destruction de l'âme?
12 a) Comment Paul montre-t-il que l'incorruption ou l'immortalité est une récompense? Quand les bénéficiaires reçoivent-ils ce prix? b) Qu'enseignent toutes les Ecritures au sujet de l'âme et de l'immortalité ?
13 Sur quoi reposait la foi qui soutenait Paul dans le service? Quelle est donc la porte d'entrée à la gloire céleste?
14 Pourquoi le chrétien actif n'a-t-il pas à se tourmenter concernant l'épuisement de sa chair? Qu'est-ce qui peut le maintenir plus qu'une simple force physique?

qu'extérieurement l'on verra que l'organisme charnel de l'homme vieillit et est brisé par les afflictions provenant des ennemis de l'évangile du Royaume. Cependant, plus il sert comme témoin de Dieu, plus puissamment il croît intérieurement, jour après jour, dans la foi, l'espérance et dans la force spirituelle et le dévouement. Il est ainsi renouvelé chaque jour et ce renouveau intérieur, bien plus que la simple force physique, est capable de le maintenir constamment actif au service, malgré toutes les oppositions et tous les dangers. C'est sa personnalité intérieure, ou ce qui est en lui-même, qui le soutient; c'est cela qui s'exprime à travers son organisme charnel visible et extérieur et maintient fermement son esprit et son corps dans le ministère chrétien.

15 Le chrétien loyal se tient fermement au poste que Dieu lui assigne et endure toutes les afflictions, persécutions, souffrances et même la mort que lui font subir les serviteurs du diable. Il montre par là qu'il est, par Christ, digne de la gloire céleste du Royaume que Dieu a réservée pour ses fidèles serviteurs. Un témoignage probant nous est donné par l'apôtre Paul au sujet du soutien puissant que fournit une telle espérance en des choses invisibles à l'œil naturel: « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (II Cor. 4: 16–18) Si donc nous voyons que ce qui est temporel ou temporaire se désagrège et se trouve près de la mort, nous ne nous en tourmentons pas. Notre espérance est faite de choses glorieuses et éternelles, celles du monde nouveau et juste de Dieu, et il n'y a aucune comparaison entre ces deux sortes de choses.

16 « Nous savons, en effet », dit ensuite l'apôtre à ses frères chrétiens, « que, si cette tente (tabernacle, *version Weymouth*) où nous habitons sur la terre est détruite (dissoute, *version Weymouth*), nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. » (II Cor. 5: 1–3) Les clergés catholique et protestant qui mettent les enseignements de Socrate, transcrits par Platon, à la place des enseignements de Christ, s'emparent des paroles précédentes de Paul afin de prouver que l'âme humaine est immatérielle, qu'elle demeure invisible à l'intérieur du corps humain et qu'à la mort, elle quitte cette « enveloppe humaine » et va dans le « monde » invisible des « immortels ». Mais Paul n'a pas dit « nous savons » en se rapportant aux enseignements de Platon et Socrate, ces philosophes grecs et païens, car il a averti ses compagnons chrétiens par ces mots: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » (Col. 2: 8) Paul croyait en Christ qui enseignait que l'âme humaine n'est pas immortelle mais est destructible, que le premier homme fut fait âme vivante et que tous les hommes descendant d'Adam sont pareillement des âmes qui meurent à cause du péché. Paul est donc interprété faussement par les clergés catholique et protestant. Ces derniers ne mettent pas seulement Platon à la place de Christ, mais également Satan le diable, et cela parce que celui-ci essaya de calmer la crainte qu'éprouvait Eve de pécher contre Dieu en lui disant: « Vous ne mourrez point certainement. » — Gen. 3: 4, *Darby*.

17 Nous devons toujours avoir à l'esprit que Paul écrivait à ses frères chrétiens et non à l'ensemble de l'humanité. Il écrivait à ses frères: « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux; et c'est de là que nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorifié, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Phil. 3: 20, 21, *Version Synodale*) Ces citoyens des cieux, par le complet abandon d'eux-mêmes à Dieu par Christ, ont de leur propre gré renoncé à rester des créatures humaines afin de faire la volonté divine. Répondant à l'invitation de Jésus, ils s'offrirent volontairement afin de perdre leur vie terrestre dans le service divin, et de pouvoir trouver la vie céleste avec Christ dans son royaume. (Mat. 16: 24, 25) Dieu a accepté cette consécration faite par l'intermédiaire de Christ. Il les a justifiés par le sang du sacrifice de Christ et les a engendrés par son esprit de vie à un avenir dans les cieux, à une espérance de vie dans les domaines invisibles de la gloire céleste. Paul écrivit fort justement à ces enfants spirituels de Dieu: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous (manifestée en nous, *Version Synodale*). » (Rom. 8: 16–18) Ces faits ne permettent pas d'appliquer les paroles de Paul écrites en II Corinthiens 5: 1–3 à toute l'humanité en général.

18 Les anciens Egyptiens croyaient à une âme immortelle habitant le corps humain, c'est pourquoi ils transformaient en momies les corps de leurs morts afin que l'âme, privée du corps à ce moment, puisse retourner dans le même corps humain au jour du jugement. Il n'y a rien dans ce que Paul écrivit en II Corinthiens, chapitre 5, qui approuve cette erreur païenne de « l'âme immortelle ».

19 Quand il envisage la dissolution, au moment de la mort, de « ce tabernacle où nous habitons », Paul n'a nullement la pensée de comparer notre corps humain à une tente dans la mort, qui serait rétablie afin que l'âme immortelle absente puisse retourner et réhabiter en elle au jour de la résurrection et du jugement. Si, comme le dit Paul, « nous gémissons

15 Comment le chrétien se montre-t-il digne de la gloire céleste? Vers quoi regarde-t-il pour se sentir si puissamment soutenu?
16 Quelle interprétation les clergés religieux donnent-ils des paroles de Paul en II Corinthiens 5: 1–3? Quelle était la position de Paul à l'égard d'une telle interprétation?
17 Considérant l'invitation et les exigences divines, comment savons-nous que les paroles de Paul ne s'appliquent pas à l'humanité en général?
18, 19 a) Quel était le point de vue de la religion égyptienne au sujet de l'âme?
b) Quels sont les arguments utilisés par Paul en II Corinthiens 5: 1–3 qui ne sont pas en accord avec une telle idée?

dans cette tente », pourquoi l'âme immortelle désirerait-elle retourner et réhabiter un tel corps humain? Elle serait de ce fait sujette à gémir éternellement dans ce corps. Ou bien cela signifierait que l'âme immortelle aurait eu à quitter « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », afin de revenir habiter la maison qui devint libre lors de la mort. Paul n'avait ni l'idée ni le désir de retourner vivre dans un corps charnel à la résurrection. Cela ressort clairement de ces paroles en Romains (7: 23–25): « Mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur! » Paul désirait ardemment la délivrance totale de ce corps mourant et pécheur, et non un quelconque rétablissement lors de la résurrection.

20 En employant le mot *détruite* ou *dissoute* selon la version anglaise (*katalûein* dans le texte original grec), Paul ne faisait pas allusion à une construction démontable qui devait être reconstruite, comme le firent les Israélites à l'occasion du démontage du tabernacle sacré, afin de le placer en un nouvel endroit dans le désert. Par *dissoute* Paul parle de la destruction ou dissolution complète du corps humain qui, ainsi, ne sera jamais plus restauré à une vie future. Jésus employa ce même mot quand il dit à propos du temple d'Hérode à Jérusalem, temple que les légions romaines de Titus détruisirent en l'an 70: « Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit *renversée* [*katalûein*]. » (Mat. 24: 2; Marc 13: 2; Luc 21: 6) Gamaliel usa de ce même mot quand il dit à propos de l'activité des apôtres du Christ: « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la *détruire* [*katalûein*]. » (Actes 5: 38, 39) Paul employa également ce mot quand il écrivit: « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne *détruis* [*katalûein*] pas l'œuvre de Dieu. » (Rom. 14: 19, 20) « Car, si je rebâtis les choses que j'ai *détruites* [*katalûein*], je me constitue moi-même un transgresseur. » — Gal. 2: 18.

21 L'apôtre ne donnait donc pas aux chrétiens, au sujet de la résurrection, une image selon laquelle les âmes immortelles réoccuperaient les mêmes corps qui furent dissous à la mort. Les paroles de Paul en II Corinthiens 5: 1 signifient que les chrétiens vivent sur la terre dans une chair faible, sujette à la dissolution, et c'est ce qu'il énonce en II Corinthiens 4: 16 quant à l'homme extérieur qui se détruit. Mais au lieu de cette vie terrestre dans la chair, ou à la place de la vie comme âmes terrestres, ces chrétiens espèrent gagner et gagneront, s'ils sont fidèles, la vie comme âmes célestes et spirituelles, vie « dans le ciel », « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme ». Ils vivront comme esprits. Comme Jésus-Christ ils mourront ou seront mis à mort quant à la chair, mais seront rendus vivants quant à l'esprit. — I Pi. 3: 18.

22 Cependant, Paul montre qu'il en était de son temps comme il en serait durant tous les siècles qui s'écouleront jusqu'à l'établissement du royaume de Dieu sous Christ: la dissolution de cette « tente où nous habitons sur la terre » ne serait pas instantanément suivie du don d'un corps spirituel incorruptible. Les chrétiens mourant pendant cet intervalle devaient « dormir en Jésus ». Ils devaient dormir du sommeil de la mort dans l'espoir d'être réveillés à la vie céleste après que le royaume de Dieu aurait été établi et que Christ en aurait pris possession. (I Thes. 4: 13, 14) C'est pourquoi qu'à propos d'Etienne, qui fut lapidé après avoir parlé de la vision qu'il eut du « Fils de l'homme debout à la droite de Dieu », il est écrit que « s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, après ces paroles, il s'endormit. » La Bible ne dit pas qu'immédiatement après, son âme immortelle quitta son corps lapidé et sans vie pour s'envoler dans le ciel afin de se tenir avec Christ à la droite de Dieu. — Actes 7: 55–60.

23 Pendant cette période de sommeil et d'attente de l'établissement du Royaume, ces chrétiens morts se sont trouvés comme « nus ». C'est-à-dire qu'ils ont été dévêtus, ne vivant ni dans la chair, ni comme esprits. Durant les trois jours que Jésus-Christ dormit dans la tombe, il fut, lui aussi, « nu », attendant d'être « rendu vivant quant à l'esprit ». Il ne fut pas laissé longtemps dans cet état, car « son âme n'a point été laissée dans le sépulcre, et sa chair n'a point senti la corruption ». (Actes 2: 31, *Ostervald*) Ce qui veut dire que Jésus ne fut pas laissé sans vie dans l'enfer ou le Hadès ou la tombe; sa vie ne demeura pas une victime de la tombe. Par le pouvoir de la résurrection, Jéhovah Dieu, son Père, le restaura à la vie, mais à la vie dans les cieux qu'il avait quittée afin de devenir homme. Quant au corps charnel dans lequel Jésus mourut, il ne vit pas la corruption en étant laissé à la pourriture de la tombe, car l'apôtre Paul dit que la « tente » où Jésus « habitait sur la terre » fut « dissoute ». Comment fut-elle dissoute au juste? Cela n'a pas été dit dans l'Ecriture; nous savons seulement que ce fut un miracle de Dieu. Par la suite, quand il apparut de façon visible à ses disciples, Jésus usa du même pouvoir que les anges avaient usé avant lui, celui de se matérialiser avec un corps de chair et d'os afin de se montrer aux hommes. Ainsi il en est des fidèles disciples du Maître comme de lui-même: la résurrection les « revêtit ».

Désireux de ne pas mourir

24 Paul n'avait nullement le désir de mourir afin de pouvoir s'esquiver des responsabilités et difficultés de son service de ministre de la nouvelle alliance de Dieu. Il savait que mourir signifiait pour lui être « nu » dans la mort, être endormi dans la tombe en

20 Que veut dire Paul par le mot « dissoute »? Quelles preuves scripturales avons-nous qui appuient l'interprétation de ce mot?
21 Que veut dire Paul au sujet de la dissolution de la maison terrestre et au sujet de l'édifice réservé de Dieu?
22 Pourquoi Etienne et les autres chrétiens fidèles « dorment-ils »? Jusqu'à quand nécessairement?
23 a) Durant ce « sommeil » quelle fut la condition des chrétiens? b) Jésus fut-il une fois dans cet état? Pourquoi ne vit-il pas la corruption?
24 Pourquoi les gémissements de son corps ne rendaient-ils pas Paul empressé de mourir? Quel était son désir ardent?

attendant la résurrection. En vérité, s'il gémissait dans la chair, c'était à cause de ses infirmités et à cause des afflictions que les ennemis de l'évangile lui faisaient subir, mais ce n'était pas parce qu'il désirait quitter le plus vite possible et abandonner le privilège de pouvoir souffrir pour la justification du nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah. Il ne désirait pas la mort et son état de nudité dans le sommeil de la tombe. Ce qu'il désirait ardemment c'était le retour de Christ lors de l'établissement du royaume de Dieu et ce, afin d'être revêtu de la vie céleste. C'est ce qu'il exprime avec force par ces paroles: « Car aussi, dans cette tente, nous gémissons, désirant avec ardeur d'avoir revêtu notre domicile qui est du ciel, si toutefois, même en étant vêtus, nous ne sommes pas trouvés nus. » — *Darby.*

[25] Cela est en accord avec ce qu'exprimait Paul en prison relativement à ses préférences: « Selon ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort; car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer [de ces deux choses]. Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir [d'une troisième chose, soit] *de m'en aller (de déloger, Darby;* en grec *analûein)* et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair. » — Phil. 1: 20-24.

[26] *L'Emphatic Diaglott* traduit les paroles de Paul ci-dessus mentionnées en Philippiens (1: 23) comme suit: « Je suis en effet vivement pressé des deux côtés; (J'ai l'ardent désir du *retour* et d'être avec Christ, puisque c'est de beaucoup ce qui est préférable). » Une telle traduction trouve sa raison d'être par le fait que le seul autre endroit où le mot grec *analûein* apparaît dans la Bible, se trouve dans Luc 12: 36 où Jésus dit à ses disciples: « Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître *revienne* [*analûein*] des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. » A une vie plus longue dans la chair imparfaite et à la mort, état de nudité et de sommeil, Paul préférait le retour de son Seigneur et Maître Jésus-Christ. Paul savait que lorsqu'il ressusciterait à la vie dans le ciel, dans « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », il serait ainsi « avec Christ ».

[27] Exprimant plus loin son désir d'être, non pas nu dans la mort jusqu'à la résurrection, mais d'être avec Christ couronné de l'immortalité, Paul écrit: « Car tandis que nous [chrétiens] sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. » (II Corinthiens 5: 4) Ce n'était pas la mort, qui met fin sur la terre aux gémissements et à l'oppression, que Paul désirait, parce que la mort nous dépouille non seulement de notre corps, mais nous prive aussi des privilèges de servir Dieu et son peuple dans la chair. Paul désirait la vie immortelle dans les cieux afin de pouvoir servir Jéhovah à jamais avec Christ. Cela signifie l'engloutissement de ce qui est mortel par la vie, engloutissement qui a lieu à la résurrection des chrétiens au moment où Christ, de retour, les appelle de la tombe. Le merveilleux «changement» qui se produit alors pour les membres du « corps de Christ » endormis ou morts est décrit par Paul en I Corinthiens (15: 42-44, 54): « Ainsi aussi est la résurrection des morts: il est semé en corruption, il ressuscite en incorruptibilité; il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscite en puissance; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y en a aussi un spirituel. Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: « La mort a été engloutie en victoire. » — *Darby.*

Présents ou absents

[28] Ce changement miraculeux du terrestre au spirituel ne fut pas offert à Adam dans l'Eden. Il ne fut pas offert non plus à sa postérité après que la mort fut entrée dans le monde par le péché. L'apôtre Paul limite l'espérance d'un changement aussi prodigieux à ceux qui ont été engendrés de l'esprit de Dieu, afin de devenir ses fils spirituels, et qui sont membres du « corps de Christ ». Paul dit: « Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'esprit. » (II Cor. 5: 5) Ce qui revient à dire qu'afin de les préparer à ce changement, Dieu a fait de ces chrétiens sincères, « des nouvelles créatures », membres du « corps de Christ », et c'est pourquoi ces chrétiens se conduisent d'une manière différente de celle du monde et ont en perspective une destinée ou un avenir qui est tout autre. — II Cor. 5: 17.

[29] De plus, comme gage et premier acompte sur la vie spirituelle pour laquelle il les a formés, Dieu a répandu sur eux son esprit ou force active. Au temps des apôtres, ceux-ci imposaient les mains sur les croyants baptisés et le don de l'esprit de Dieu était suivi de dons variés accordés à ceux qui recevaient cet esprit; il y avait le don des langues, le don de les interpréter, le don de prophétiser, le don des miracles, etc... Paul parle de ce gage spirituel dans la première partie de sa seconde épître aux Corinthiens, lesquels avaient été oints par l'esprit de Dieu: « Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes [le gage, la garantie] de l'esprit. » (II Cor. 1: 21, 22) Seuls ceux qui sont oints et possèdent un tel gage ou une telle garantie de l'esprit de Dieu, ont quelque raison d'espérer en un changement de leur nature humaine en nature spirituelle, lors de la résurrection. L'esprit de Dieu qui leur est donné maintenant constitue par anticipation le gage de la résurrection céleste.

[30] Les clergés religieux catholique et protestant se sont moqués de « La Tour de Garde » quand celle-ci a attiré l'attention sur cette résurrection

25, 26 D'après Philippiens 1: 23, Paul désirait-il quitter immédiatement cette vie, ou que préférait-il et pourquoi?
27 Pourquoi Paul désirait-il être « revêtu » plutôt que « dépouillé » ?
28 A qui Dieu a-t-il offert de participer à ce « changement » ? Comment les a-t-il « formés » pour cela?
29 Comment Dieu a-t-il donné à de telles personnes « les arrhes de l'esprit » ?

céleste, laquelle résurrection devait être invisible à l'œil humain. Ils n'ont pas pris en considération le fait que la résurrection de Jésus-Christ fut invisible aux soldats qui gardaient la sépulture. Ces soldats virent simplement l'ange qui, dans la gloire, descendait pour rouler la pierre, afin de découvrir la tombe vide; mais ils ne virent pas Christ ressuscité. Seuls, ses fidèles disciples le virent, par la suite, lorsqu'il se manifesta en chair par des matérialisations instantanées. C'est parce que la Parole de Dieu soutient cette espérance d'une résurrection spirituelle ou céleste invisible à l'homme, et c'est parce qu'ils ont le gage de l'esprit de Dieu, que les chrétiens sincères ont foi en cette résurrection ou en ce changement qui sera leur récompense finale, s'ils demeurent fidèles comme serviteurs de Dieu et compagnons de son Fils. L'apôtre Paul exprime cette assurance dans la foi et l'espérance quand il écrit: « Nous avons donc toujours confiance, et nous savons qu'étant présents [chez nous, *note marginale*] dans le corps, nous sommes absents du Seigneur, car nous marchons par la foi, non par la vue; nous avons, dis-je, de la confiance, et nous aimons mieux être absents du corps et être présents avec le Seigneur. C'est pourquoi aussi, que nous soyons présents ou que nous soyons absents, nous nous appliquons avec ardeur à lui être agréables. » — II Cor. 5: 6–9, *Darby*.

[31] Notons cette expression « chez nous dans le corps ». Dans le passé cette expression avait été acceptée à tort comme signifiant se sentir à l'aise dans le corps humain, se sentir entièrement satisfait des conditions présentes, de nous-mêmes et de notre entourage, à la manière de ceux qui flânent paresseusement et confortablement dans leur intérieur cossu. Ce ne peut être là ce que l'apôtre voulait dire. Il se disait être lui-même « chez lui dans le corps » et par là « absent du Seigneur », ce qui ne signifie pas du tout qu'il se trouvait dans une condition spirituelle faite d'indifférence et de négligence, par le fait qu'il aurait placé ses affections sur les choses d'ici-bas et aurait regardé à des choses éphémères.

[32] L'expression *(endemêin)* que Paul employa à l'origine dans sa lettre signifie habiter son propre pays, parmi son propre peuple; tandis que l'autre expression *(ekdemêin)* employée dans les mêmes versets en opposition avec la première, signifie habiter une terre étrangère, être au loin; éloigné de son propre peuple, voyager. Ce mot n'exprime pas l'idée d'être à l'aise quant au corps, car, comme le dit Paul, « nous gémissons dans cette tente » (vers. 2). Notons comment les traductions modernes rendent ce passage biblique: « Quoiqu'il arrive, alors, je suis confiant; je sais que, tandis que je demeure dans le corps, je suis loin du Seigneur (je dois conduire ma vie dans la foi sans le voir), et dans cette confiance j'aimerais échapper au corps et habiter avec le Seigneur. C'est pourquoi je suis également empressé de le satisfaire, soit dans le corps, soit hors de ce corps. » *(Moffatt)* « Ayant donc bon courage en tout temps, sachant qu'en demeurant chez soi dans le corps, nous sommes loin de la maison du Seigneur, — marchant par la foi, non par la vue, — nous avons bon courage cependant, et sommes bien plus contents d'être loin de la maison, hors du corps, et de venir habiter dans le Seigneur. C'est pourquoi, aussi, nous avons pour ambition, soit en étant chez nous, soit hors de chez nous, de lui être très agréables. » — *Rotherham.*

[33] Etant donné que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, les chrétiens, aussi longtemps qu'ils vivent dans la chair sur la terre, ne demeurent pas avec Christ Jésus, à la droite de Dieu. Ils sont séparés de lui; et étant donné le pouvoir limité de leurs yeux charnels, il leur est nécessaire de regarder à lui avec les yeux de la foi. Le fait est que lorsqu'ils se joindront au Seigneur Jésus dans les cieux, ils n'emporteront pas leur corps humain avec eux, ils devront au contraire le quitter, car lors de leur relèvement de la mort, comme créatures spirituelles, ils seront revêtus de l'immortalité et de l'incorruptibilité. Christ n'est plus dans la chair ou charnel. L'apôtre Paul dit cela aux versets 15 et 16: « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité. En sorte que nous, désormais, nous ne connaissons personne selon la chair; et, si même nous avons connu Christ selon la chair, toutefois maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. » *(Darby)* C'est pourquoi ceux qui le suivent doivent marcher par la foi.

[34] L'invisibilité de certaines choses ne prouve pas leur inexistence. C'est pourquoi, si le fidèle chrétien a la Parole inspirée et l'esprit de Dieu comme gage, il peut attendre avec confiance et joie les choses promises quoiqu'invisibles: « Car ce que quelqu'un voit, pourquoi aussi l'espère-t-il? Mais si ce que nous ne voyons pas, nous l'espérons, nous l'attendons avec patience. » — Rom. 8: 24, 25, *Darby*.

[35] L'apôtre et ses compagnons chrétiens ont confiance en la destinée que Dieu a promise dans sa Parole. De ce fait, ils sont bien disposés et heureux de ce qu'ils réalisent la volonté divine, c'est-à-dire qu'ils sont bien disposés et heureux d'être pour toujours éloignés de la vie humaine, d'être « absents de corps » et de demeurer, d'être présents et chez soi avec Christ dans le royaume céleste de Dieu. Ils montrent ainsi qu'ils ne désirent pas la mort toute simple avec sa condition de nudité, et dépourvue du privilège de servir Jéhovah. Ce qu'ils désirent, c'est d'être unis avec Christ par la résurrection de la mort et ce, en la présence de Dieu. Et pourquoi? Parce qu'ils entreront alors dans « le poids éternel d'une gloire sans mesure et sans limite » *(Synodale)* pour lequel ils se sont montrés dignes au milieu des afflictions présentes et momentanées qui sont bien légères en comparaison de cette gloire. Cela explique l'expression pleine d'assurance de l'apôtre Paul:

---

30 Etant donné le propre cas de Jésus, pourquoi, malgré son invisibilité, la résurrection céleste ne doit-elle pas être tournée en dérision? Pourquoi les chrétiens doivent-ils avoir foi en cette résurrection invisible?

31 Comment a-t-on compris: « chez nous dans le corps » ? Pourquoi l'apôtre ne pouvait-il pas avoir voulu dire cela?

32 Quelle est la signification du premier mot employé par Paul à l'origine et ensuite de l'autre mot contraire? La pensée du confort corporel y est-elle contenue?

33 a) Comment sont-ils absents du Seigneur? En conséquence, comment doivent-ils marcher?
b) Comment et pourquoi doivent-ils être « absents de corps » afin d'être avec le Seigneur?

34, 35 a) Pourquoi le chrétien peut-il espérer avec confiance et joie en des choses invisibles?
b) Dans cette question d'absence et de présence pourquoi les chrétiens sont-ils heureux d'avoir fait la volonté de Dieu?

« Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile... C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » — II Tim. 2: 8–12.

36 Quel devrait être, en conséquence, le but de la vie des chrétiens qui ont foi en ces choses invisibles? L'apôtre nous le montre et nous en donne la raison quand il dit: « C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions (que nous soyons chez nous ou hors de chez nous, *version anglaise*). Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (II Cor. 5: 9, 10) Il est entendu que, quand ils seront revêtus « dans le ciel d'un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », les chrétiens ressuscités seront alors parfaitement à même de plaire au Seigneur. Mais il est réconfortant de penser que, même maintenant, sur la terre, alors qu'ils demeurent chez eux, dans le corps, et sont absents de leur Seigneur et Chef, les chrétiens peuvent lui plaire et ce, en s'efforçant d'agir dans ce sens. Ce faisant, ils ne chercheront pas, en étant faibles, à plaire aux hommes de ce monde, ni à se conformer à ce monde égoïste et condamné, que leur Seigneur détruira sous peu dans l'imminente bataille d'Armaguédon. Ils viseront constamment à imiter l'exemple des apôtres qui dirent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29) « Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » (Gal. 1: 10) Ceux qui sont déterminés à rechercher la faveur divine et à plaire à leur Seigneur, Jésus-Christ, avanceront par conséquent hardiment et fermement dans le ministère ou service auquel Dieu les a appelés comme témoins et ambassadeurs de son Royaume administré par Christ.

37 Il n'y a plus sur la terre qu'un reste de ces véritables chrétiens qui sont oints de l'esprit de Dieu et qui, par conséquent, possèdent le gage de la résurrection de la mort à la vie dans les cieux chez eux avec le Seigneur glorifié. Christ a pris possession du Royaume en 1914, date de son établissement par Dieu; mais alors que Christ est invisible, étant esprit, les membres du reste sont encore dans la chair, et sont donc absents [hors de lui] à cet égard. Cependant, à la mort, ces membres du reste ne s'attendent pas à rester dans un long sommeil fait de « nudité », comme ceux qui moururent avant l'établissement du Royaume et la venue de leur Seigneur au temple en 1918. D'après la Parole de Dieu, ces membres, en mourant fidèles, ne dormiront pas. Ils seront instantanément élevés à la vie spirituelle, étant « changés en un instant, en un clin d'œil », et ainsi demeureront ou seront chez eux finalement avec leur Seigneur. (I Cor. 15: 51, 52) Ce sont les « bénis » au sujet desquels il est écrit dans l'Apocalypse (14: 13): « Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » C'est à ce moment qu'ils se reposent des travaux qu'ils ont réalisés dans leurs corps charnels, tandis qu'ils étaient absents de leur Seigneur. Néanmoins, à la résurrection, lors du passage instantané du terrestre au céleste, la relation de leurs œuvres sur la terre n'est pas effacée, mais elle les suit ou marche avec eux, et elle est agréable à Christ, le Juge de Jéhovah.

38 Tandis qu'ils demeurent encore sur la terre, selon la volonté et les temps fixés par Dieu, les membres du reste s'empressent d'aider et de réconforter leurs frères. Ils servent la nourriture spirituelle de Dieu aux « autres brebis » du Seigneur, aux gens de bonne volonté qu'il est maintenant en train de rassembler dans la bergerie, en compagnie du reste, sous la garde du « seul berger », le Bon Berger Christ. Comme l'apôtre Pierre le dit: « Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai [la tente ou le tabernacle] subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître! » (II Pi. 1: 12–14) Le reste sait qu'il est nécessaire de lui être agréable, et tout particulièrement maintenant qu'il est au temple de Dieu pour le jugement de tous les membres de la maison de Dieu. (I Pi. 4: 17) C'est depuis l'entrée de Christ au temple en 1918 que les membres du reste comparaissent « devant le trône du jugement de Christ ». La manière dont ils utilisent leurs corps et membres est importante, parce que c'est d'elle que dépendra le jugement final du Seigneur et Juge. Ce n'est qu'en obéissant aux commandements de Jéhovah, qu'à la mort ils seront approuvés et qu'il leur sera accordé le glorieux changement de la résurrection. Faire ce qui est « mal », ou négliger d'être maintenant un témoin fidèle pour le nom de Jéhovah et son Royaume, signifie la destruction éternelle des mains de son Juge et Exécuteur. Aucun de ceux qui font le mal n'échappera à la destruction d'Armaguédon et n'entrera vivant dans le monde nouveau.

L'exemption de la dissolution est possible

39 La présence du Juge de Jéhovah au temple depuis 1918 est une preuve que toutes les nations comparaissent maintenant « devant le trône du jugement de Christ », et que le jugement des nations est en cours. La séparation de la classe des « brebis » d'avec ces nations progresse maintenant. Ces « brebis » retirées de toutes les nations, se réjouissent et sont heureuses avec le peuple de Jéhovah de ce que le Royaume est établi. Elles agissent pour le bien du

---

36 Quel devrait être en conséquence le but de la vie des chrétiens? Comment le réaliseront-ils?
37 a) A quel égard le reste est-il absent du Seigneur?
b) Comment sont-ils les « heureux » prédits en Apocalypse (14:13)?
38 a) Que doivent faire les membres du reste alors qu'ils sont encore « dans ce tabernacle » ?
b) Pourquoi cherchent-ils tout spécialement maintenant à être agréables au Seigneur?
39 Outre le reste, qui s'efforce sur la terre de plaire au Seigneur? Comment agissent-elles et pourquoi?

reste des frères de Christ qui se trouvent encore au milieu d'eux. Ces « brebis » renoncent à ce monde, prennent position pour le monde nouveau promis de la justice, et recherchent également à plaire à leur Seigneur et Roi. Elles agissent ainsi, en dépit de l'impossibilité où elles se trouvent de le voir avec leurs yeux charnels dans le temple, et cela parce qu'elles marchent par la foi et non par la vue. Leur désir ardent est de lui plaire tout en regardant vers le grand jour où il leur dira : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » — Mat. 25: 34.

40 Ils n'ont pas la même espérance que les membres du reste, à savoir, de renoncer à la chair et de recevoir dans le ciel « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme ». Non, mais Dieu a mis dans leurs cœurs l'espoir de recevoir l'approbation du Juge, de servir Jéhovah Dieu sans interruption de leur vie et sans une dissolution de leur corps à travers cette époque de la fin du monde et la bataille d'Armaguédon et durant les temps sans fin du monde nouveau. Quelques-unes de ces « autres brebis » peuvent mourir fidèles avant que la guerre finale d'Armaguédon purifie la terre du monde méchant qui la domine maintenant, mais elles ont l'espérance de la résurrection. Quand elles seront revenues à la vie sur cette terre dans le monde nouveau, elles sortiront de la tombe dans des corps de chair tels qu'il plaira à Dieu de leur donner, mais elles n'y gémiront plus ou n'y seront plus opprimées. Par une obéissance continue au Juge et Roi de Jéhovah, elles espèrent que leur corps physique sera l'objet de bénédictions salutaires et purificatrices pour atteindre dans la suite des temps la perfection humaine durant les mille ans où Christ régnera sur la terre.

41 Ainsi, que ce soit par une vie ininterrompue, passant au travers de la bataille d'Armaguédon, ou que ce soit par la résurrection de la mort durant le règne millénaire du Seigneur, les fidèles de ce grand troupeau « d'autres brebis » espèrent en la promesse divine qui montre qu'ils atteindront l'image et la ressemblance parfaites de Dieu comme hommes parfaits. Cet espoir en des choses encore invisibles les soutient, alors qu'ils endurent fidèlement « les légères afflictions » du moment et ce, afin d'avoir part avec Jésus-Christ, leur Seigneur et Roi, à la justification du nom de Dieu.

T. G. angl. du 15 avril 1946.

---

40 En quoi l'espérance de ces « autres brebis » diffère-t-elle de celle du reste? Qu'adviendra-t-il des quelques-uns d'entre eux qui mourront avant Armaguédon?
41 Ainsi, quelle est l'espérance finale qui soutient toutes ces « autres brebis » dans le présent service de Dieu?

Extrait de l'Annuaire 1946

Mozambique

Le Mozambique ou Afrique Orientale portugaise, est limité à l'est par l'Océan indien et du côté des terres par l'Union, les deux Rhodésies, le Nyassaland et le Tanganyika. La superficie totale est de 1 107 800 km². Quelque 20 000 Européens et 4 000 000 d'Africains y vivent. Comme la population de cette région catholique romaine n'a pas de formation scolaire, la campagne d'éducation fait seulement de faibles progrès. C'est un des endroits restés les plus sombres d'Afrique, où les arts de la « Magie noire » font la crainte du peuple: des gens « se changent en léopards, en lions et en buffles pour anéantir leurs ennemis ». En outre, les livres du Royaume y étaient totalement défendus pendant ces dernières années et il était difficile de recevoir de là des rapports réguliers.

Malgré ces difficultés les proclamateurs du Royaume poursuivent leur œuvre en recourant aux livres disponibles. La moyenne mensuelle des proclamateurs a doublé cette année. Depuis avril les rapports sont de nouveau plus réguliers. Lors du repas commémoratif 120 personnes étaient présentes, dont aucune ne prit les symboles. Neuf groupes nous ont envoyé des rapports, et en avril 128 personnes prirent part au service dans le champ. Tous sont des frères africains; un nombre considérable d'entre eux sont venus du Nyassaland et de Rhodésie pour travailler dans les plantations de sucre. Les devoirs profanes leur prennent beaucoup d'heures; cependant ils ont consacré en moyenne 19,8 heures au service dans le champ. Ce pays ne compte pas de pionnier; mais un des serviteurs du Nyassaland va voir les groupes et leur aide aussi souvent que l'occasion se présente. Il y a quelques années des pionniers de l'Union placèrent une quantité considérable de livres parmi les Portugais; mais bien que quelques intéressés soient connus, aucun d'eux jusqu'à ce jour n'a pris ouvertement position pour le Royaume.

Territoire du Tanganyika

Exactement au nord du Mozambique se trouve le Tanganyika, région immense de 945 400 km². Dans ce pays étendu il n'y a que quelque 10 000 Européens et plus de 5 000 000 d'Africains avec à peu près 35 000 Asiatiques et Hindous. La Grande-Bretagne exerce son mandat sur cette colonie.

Trois groupes y sont maintenant organisés pour le service. Leur travail consiste essentiellement à propager oralement le message et à aider les intéressés au moyen de visites complémentaires et d'études. De temps à autre il leur parvient quelque lecture et alors c'est une grande joie qui règne dans le camp. On fait bon emploi des articles et tous en tirent profit.

Sainte-Hélène

Ste Hélène est située à environ 2500 km² au nord-ouest du Cap dans l'Atlantique Sud. Au cours des années de guerre de très rares bateaux y abordèrent et la correspondance ne fut possible qu'avec des difficultés et à intervalles très irréguliers. L'année précédente nous ne reçûmes aucun rapport mais six rapports nous parvinrent dans celle qui vient de finir; nous y apprenons que 13 proclamateurs en moyenne ont pris part au service dans le champ.

Les insulaires sont pauvres et de nombreux préjugés religieux dominent. On se servit avec fruit de deux gramophones et l'auditoire compta en tout 521 personnes. La petite quantité de livres disponibles fut abandonnée aux intéressés. On fit des visites complémentaires et depuis quelques mois une étude biblique régulière est en cours.

Conclusions

La lumière du temple brille toujours plus claire et augmente dans une large mesure notre estime pour la position privilégiée dont nous jouissons comme un peuple

pour le nom de Dieu. Affermis par la nourriture spirituelle de « La Tour de Garde », et reconnaissant avec joie la conduite du Maître par le corps dirigeant, notre vœu est de maintenir notre précieux trésor du service et d'aller de l'avant dans l'œuvre pour faire des disciples de toutes les nations. C'est avec joie et un vif intérêt que nous avons lu le rapport sur ton activité missionnaire dans l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale et nous attendons le jour où tu pourras visiter nos régions et aider à organiser plus efficacement notre œuvre. Avec tous les frères et sœurs de l'Afrique du Sud je t'envoie ainsi qu'à tous nos frères du bureau principal de cordiales salutations d'amour.

Afrique Occidentale

La région qui occupe la filiale pour l'Afrique Occidentale comprend la Nigeria et la Côte de l'Or. La Nigeria a environ vingt-trois millions d'habitants. Il y a là quelques villes assez grandes; mais la majorité de la population vit dans de petits villages dispersés dans tout le pays. On n'arrive à ces villages que par d'étroits sentiers ou pistes; il n'y a que très peu de routes. Sur les vingt-trois millions d'habitants un million approximativement savent lire et écrire. C'est vraiment un problème de s'approcher de ces millions d'hommes qui parlent diverses langues; mais les témoins de Jéhovah dans ce pays s'en soucient et le nombre de ceux qui prennent position pour le Royaume croît constamment.

Le gouvernement britannique maintient depuis des années déjà l'interdiction d'introduire en Nigeria les textes de La Tour de Garde. Des requêtes successives furent présentées aux autorités, mais jusqu'ici sans résultat favorable. L'affaire est reprise énergiquement par les frères établis dans le pays et par la Société ou son bureau de Londres. On espère qu'un jour prochain la vérité pourra de nouveau pénétrer dans cette région sous la forme imprimée pour ceux qui savent livre; car qui la lit peut parler aux analphabètes et prêcher l'évangile du Royaume. Les frères et sœurs ont cependant toujours à faire dans les visites complémentaires, les études bibliques et la prédication de porte en porte et de village en village. Le message: « Le Royaume des cieux est venu » retentit au loin. Le rapport du serviteur de la filiale mentionne ce qui fut atteint au cours de cet exercice:

Nigeria

Cette année il y eut dans différentes régions du pays 22 rencontres de service (ou campagnes) avec au total 2764 participants et 156 baptisés. Le chiffre total des baptisés dans l'année écoulée est de 490.

L'événement marquant de cette année fut notre congrès de Lagos, qui eut lieu du 27 au 29 avril à la même époque que d'autres réunions du peuple de Dieu sur la terre entière. A Lagos le problème du logement a toujours été aigu, mais depuis l'ouverture des hostilités il était devenu doublement sensible. C'est pourquoi il fallut limiter le nombre des participants des groupes. Cependant le nombre de proclamateurs présents dépassa 800.

A la fin du congrès une résolution proposée et acceptée renforça la décision des frères fidèles de toute la Nigeria de proclamer de nouveau leur dévouement à l'égard 1°) des « puissances supérieures », Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, et 2°) à l'égard du canal visible de Jéhovah, la Watch Tower Bible and Tract Society, de même que 3°) une collaboration parfaite avec la filiale de la Société dans la Nigeria.

Le serviteur de la filiale entreprit cette année plusieurs voyages circulaires; le plus long dura sept semaines avec un parcours de 3972 km. Il visita 34 groupes, fit 14 conférences publiques et distribua aussi plus de 5000 prospectus en relation avec l'activité de la voiture à amplificateur. Les frères et sœurs de tout le pays apprécient toujours beaucoup de telles visites.

Les conférences publiques ont toujours été dans notre contrée une partie importante de l'œuvre; notre activité se développa encore dans cette direction avec le commencement de la campagne de conférences publiques embrassant tout le pays.

Nous avons eu le privilège de commander 900 exemplaires de la Bible (éditions de la Tour de Garde), « King-James (éd. autorisée) » et édition « Américaine Standard ». Elles sont d'un grand secours pour les proclamateurs qui en comprennent la valeur consistant en remarques, concordances, etc. Nous avons reçu aussi 1000 exemplaires du nouveau recueil de chants du Royaume dont la publication a été saluée avec joie par les proclamateurs parce que dans les textes les sentiments présents du peuple de Jéhovah trouvent leur expression. Ces envois provoquèrent une joie incommensurable, car les proclamateurs attendaient avec curiosité de recevoir quelque chose du bureau depuis que leur avait été infligée l'interdiction en 1941.

Le cours pour le ministère théocratique est vraiment une mesure que le Maître a prise pour les siens aujourd'hui pour faire d'eux des serviteurs capables de l'évangile. Ici peu sont en mesure de s'exprimer couramment en anglais, mais beaucoup ont été rendus capables d'être pleins de tact et d'adresser le message sous une forme intéressante. En septembre on commencera pour la seconde fois à expliquer le cours d'instruction.

Textes et commentaires

1er octobre

Chantez à l'Eternel un cantique nouveau! — Ps. 96: 1.

Gagner cette guerre mondiale et créer une organisation mondiale en vue d'une collaboration entre nations, peut sembler être de la plus haute importance, à des personnes égoïstes. Cependant, le fait que le Créateur a saisi sa puissance souveraine et qu'il domine maintenant sur la terre, est d'importance infiniment plus grande. Il a établi son Royaume, et la terre lui est soumise. Cette réalité est beaucoup plus intéressante qu'une nouvelle expérience que les hommes, pour leur conservation, tentent de faire dans l'art de la collaboration internationale. La domination divine est plus importante que la domination humaine. De la domination humaine ne résultent que soucis, déceptions et oppression pour l'humanité. La domination divine apportera la joie, la délivrance de tout esclavage, ce que tout cœur humain, juste, désire, et il essuiera toutes larmes. L'établissement sur terre de ce règne éternel de Jéhovah Dieu, incite à chanter le cantique nouveau, et cela depuis 1914. — T. G. angl. du 1/10/45.

2 octobre

Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. — Jean 18: 37.

Jésus confessa qu'il était venu comme témoin de Jéhovah et c'est ce qu'il déclara à Pilate. Il ne vint pas jadis pour régner dans la chair sur terre, soit à Jérusalem ou à Rome ou dans la cité du Vatican, mais il vint pour prêcher et pour rendre témoignage à la vérité concernant le Royaume de Dieu. Il vint pour prouver que rien ne pourrait le faire dévier de la vérité pour se tourner vers la religion, et que malgré tout ce que Satan, le diable, et ses démons pourraient entreprendre contre lui dans la chair, rien ne pourrait le forcer à abandonner son entière soumission et son obéissance envers la suprématie universelle de Jéhovah. Il vint pour justifier le nom et la parole de Dieu et pour prouver que Satan est un menteur et un faux dieu, et cela il l'a accompli en restant

ferme dans son intégrité à l'égard du Royaume de Dieu. Cela signifiait qu'il devait rester fidèle à l'onction divine qui reposait sur lui. — T. G. angl. 1/1/45.

3 octobre

Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection. — Ps. 16: 3.

Le Roi, Christ Jésus, qui est dans le temple, juge aujourd'hui les hommes faisant profession de foi chrétienne, mais il ne trouve du plaisir que dans le fidèle reste des membres de son corps et dans leurs compagnons de bonne volonté. Tous ceux-ci cherchent à glorifier le nom de Jéhovah en accomplissant leur consécration à son égard. C'est en leur donnant le privilège de posséder l'évangile du Royaume et de le proclamer jusqu'aux extrémités de la terre, que Jésus exprime la joie qu'il éprouve à leur égard. Il les entoure de ses saints anges protecteurs. Ils ne sont privés d'aucune bonne chose, au contraire, la lumière merveilleuse de la gloire de Jéhovah, qu'il reçoit d'en haut, se reflète sur eux afin qu'ils puissent se lever et resplendir et ainsi éclairer les hommes enténébrés. Le véritable adorateur de Dieu ne trouve pas de plaisir dans les religionistes, mais dans ceux qui se sont entièrement consacrés à Dieu, ce qu'ils manifestent en le glorifiant. — T. G. angl. du 1/7/45.

4 octobre

Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté. — Es. 61: 1.

Le reste des témoins de Jéhovah a été consolé, délivré et réintégré dans le service consistant à chanter les louanges de Dieu. Ils doivent accomplir un ministère semblable à l'égard d'autres hommes. Ils doivent atteindre d'autres affligés en Sion, qui sont emprisonnés, liés et retenus dans les cachots par Babylone, la puissance de l'organisation satanique. Ce service est le leur en vertu de la mission que Dieu leur a confiée. C'est ainsi que le reste, se composant de membres du corps de Christ, prit les paroles du prophète Esaïe (61: 1–3), citées par Jésus, et les répéta en les appliquant à lui-même. Ces témoins annoncèrent aux hommes que cette ordination comme serviteurs et prédicateurs de l'évangile du Royaume venait de Jéhovah Dieu, par son esprit. C'est pourquoi ils se mirent à l'œuvre pour réaliser les conditions de la haute mission reçue de Dieu et ils sont décidés de ne tolérer aucune immixtion de la part des dominateurs humains. — T. G. angl. du 15/1/45.

5 octobre

Celui qui me justifie est proche: Qui disputera contre moi? Comparaissons ensemble! Qui est mon adversaire? Qu'il s'avance vers moi! Voici, le Seigneur, l'Eternel, me secourra: Qui me condamnera? — Es. 50: 8, 9.

Les trompeurs religieux et leurs amis de ce monde maudissent les serviteurs de Jéhovah avec tous les moyens à leur disposition. Mais ces serviteurs ne se préoccupent que de la manière dont Jéhovah les juge. Ils sont conscients qu'il se trouve à leur côté, comme leur justificateur céleste, et c'est ainsi qu'ils se dressent en face de l'opposition réunie. Leur justificateur les soutenant, ils voient avec plaisir le débat concernant la suprématie universelle, aller son cours, et ils persisteront du côté de Jéhovah, sans égard au fait que de l'autre côté, le monde entier se dresse contre eux comme un puissant et violent adversaire. Jéhovah, qui est avec nous, est plus puissant que tous ceux qui pourraient être contre nous. Ce ne sont pas des vêtements somptueux qui donnent la preuve que nous sommes du bon côté, mais le service et le témoignage que nous rendons au Dieu de vérité et de justice. T. G. angl. du 1/9/45.

6 octobre

Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! — Es. 12: 5.

Il ressort clairement de cette prophétie, que sur toute la terre, ceux qui exécutent un service divin raisonnable doivent être des témoins de Jéhovah. A l'époque actuelle où ils ont été réintégrés dans la faveur divine et où l'œuvre de reconstruction de son adoration sur terre est en cours, c'est un privilège tout particulier d'être un témoin de Jéhovah. Pourquoi? Parce que c'est en l'année 1914 que Jéhovah a pris possession de sa grande puissance et qu'il est entré dans son règne, et cela malgré l'irritation des nations qui se lancèrent dans la première guerre mondiale. Cela veut dire qu'il commença à régner comme Souverain universel. C'était pour lui le moment de justifier sa souveraineté universelle en amenant à leur fin, les temps de la domination des nations et en commençant à exercer sa puissance sur la terre. Pour bien affirmer sa domination universelle, il intronisa son Fils. Il en fit un corégent. — T. G. angl. du 15/5/45.

7 octobre

Ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. — Actes 19: 5.

Christ Jésus nous laissa un exemple afin que nous marchions dans ses traces. (I Pi. 2: 21) Il dit: « Si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce-à lui-même, qu'il se charge chaque jour de [son poteau], et qu'il me suive. » (Luc. 9: 23) Ce renoncement à soi-même de quelqu'un qui veut suivre Christ Jésus, et ce fardeau de l'ignominie même jusqu'à la mort qu'il doit prendre sur soi, signifient certainement une consécration à Dieu, semblable à celle de Jésus. Il s'engagea sur le chemin de la consécration à l'âge de 30 ans lorsqu'il fut immergé dans l'eau. Ceux qui ont une véritable foi en lui et l'imitent, suivront aussi son exemple en ce qui concerne le baptême d'eau. Son baptême n'était pas pour la rédemption des péchés, mais un symbole de sa soumission à Dieu et de sa consécration absolue à faire la volonté divine. Le baptême de tous ceux qui veulent suivre ses traces est de même une illustration de leur consécration à faire la volonté de Dieu. — T. G. angl. du 1/2/45.

8 octobre

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. — Gen. 12: 3.

Après que la plénitude ou le nombre entier des 144 000 a été amené dans la famille royale, d'autres bénédictions doivent être dispensées aux personnes de bonne volonté qui deviendront les sujets terrestres du Royaume, de la Postérité d'Abraham. Un avertissement devrait être donné aux humains qui veulent jouir des bénédictions du Royaume. Cet avertissement est contenu dans les termes de l'alliance que Jéhovah conclut jadis avec Abraham en ce qu'il fut dit à celui-ci que ceux qui béniraient le plus grand Abraham, Jéhovah, seraient bénis, et que ceux qui le maudiraient seraient maudits, c'est-à-dire détruits. Ceci parce que Dieu est la source de toutes les bénédictions destinées aux familles de la terre. La manière d'agir des humains à l'égard des témoins de Jéhovah montre, par conséquent, s'ils bénissent ou maudissent le Très-Haut. Cette attitude décidera de leur destinée consistant en la vie éternelle dans le bonheur ou en la destruction. — T. G. angl. du 1/5/45.

9 octobre

Les bêtes des champs me glorifieront, les chacals et les autruches; parce que j'aurai mis des eaux dans le désert, et des fleuves dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu. — Es. 43: 20.

La délivrance des témoins de Jéhovah par l'esprit, la vérité et l'adoration de Dieu a fait d'eux le seul peuple libre sur terre. Ils doivent encore marcher dans le désert de ce monde avant d'atteindre le nouveau monde juste, et ils s'épuiseraient et succomberaient de soif si Jéhovah ne se manifestait pas à eux comme leur Dieu. Pour leur rafraîchissement et leur réconfort il fait couler de dessous son trône un fleuve d'eau pure, illustrant les vérités concernant le Royaume. Heureusement que le chemin sur lequel Jéhovah les conduit suit ce fleuve d'eau vivifiante, qui devient de plus en plus profond. Que ceux qui veulent — qu'ils ressemblent aux dragons ou aux hiboux ou bien aux chacals ou aux autruches — viennent boire et rendent gloire à Jéhovah Dieu, la grande source d'eau vivifiante. — T. G. angl. du 1/6/45.

10 octobre

Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, ... mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. — Héb. 9: 24 —

Jéhovah Dieu attribue aux membres de l'Eglise de Dieu ce qu'Adam avait, l'équivalent de ce qu'Adam possédait dans le jardin d'Eden avant qu'il ne pécha, c'est-à-dire la justice et la perfection humaine, avec le droit à la vie comme homme dans le paradis, en même temps que celui d'être fils humain de Dieu. De l'homme parfait, Adam, il est écrit: « Adam, fils de Dieu. » (Luc. 3: 38) Comment Dieu pouvait-il légitimement, demandez-vous, attribuer à l'Eglise un tel crédit, et pourquoi l'a-t-il fait? Parce qu'il a ressuscité Jésus d'entre les morts, et que Jésus est monté au ciel et est apparu devant la face de Dieu. Après que Jésus eut déposé dans la mort sa vie humaine parfaite, ainsi que les privilèges s'y rattachant, et qu'il fut ressuscité comme une créature spirituelle, il lui était possible de déposer devant la sainte face de Dieu la valeur de son sacrifice humain, pour qu'elle puisse être employée au profit de ceux qui étaient débiteurs de Dieu. — T. G. angl. du 1/8/45.

11 octobre

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles,... éclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! — Es. 52: 7, 9.

Lorsque Christ vint dans son temple en 1918, son premier travail de reconstruction concernait le fidèle reste des membres de son corps sur terre. Il les réveilla pour une adoration active de Jéhovah, en déversant sur eux son esprit vivifiant et fortifiant, qui est la puissance efficace de Dieu, afin qu'ils soient remplis d'ardeur à son service. L'œuvre de reconstruction concernant l'adoration de Dieu sur terre, devait cependant être élargie et dépasser les rangs du reste de l'Israël spirituel. Elle devait s'étendre à tous les hommes désireux d'invoquer le nom de Jéhovah, dans une adoration et un service purs, soit à la classe des « étrangers » de bonne volonté. Mais comment ceux-ci pourraient-ils entendre, croire et invoquer le nom de Dieu si aucun prédicateur ne leur était envoyé? C'est pourquoi la prophétie prédit que des prédicateurs d'une bonne nouvelle leur seraient envoyés. — T. G. angl. du 15/6/45.

12 octobre

Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut. — II Tim. 3: 15.

Nous répondons qu'aucun des soixante-six livres de la Bible n'a été écrit dans un langage enfantin, semblable au lait que l'on donne aux bébés. Le niveau intellectuel de tous les livres que contient la Bible est supérieur à celui de ceux qui sont des bébés ou des enfants selon la connaissance. Ils furent écrits pour ceux qui sont d'un âge mûr aussi bien physiquement que mentalement. Ceux qui sont avancés ou d'âge mûr dans la connaissance ont la charge, qu'ils soient parents ou chrétiens accomplis, de diriger l'étude de la Parole de Dieu, d'en expliquer les points difficiles à ceux qui sont plus jeunes en intelligence et en compréhension. Remarquons que ces jeunes peuvent être des enfants littéralement parlant, ou des nouveaux venus à la connaissance de la vérité. Cette façon de faire s'est avérée être pour tous les serviteurs consacrés à Dieu l'exercice le meilleur du point de vue spirituel et mental. — T. G. angl. du 15/11/45.

13 octobre

Entends les paroles de Sanchérib, qui a envoyé Rabschaké pour insulter au Dieu vivant. — II Rois 19: 16.

La provocation finale lancée par Satan, le diable, est dirigée contre la souveraineté universelle de Jéhovah, surtout contre la domination de Jéhovah par Christ Jésus dans son organisation capitale, qui a été préfigurée par Jérusalem. Satan lancera ce défi sous forme de messages, de décrets et d'arrangements provenant de « l'abomination de la désolation » d'après-guerre. (Mat. 24: 15) Dans l'intention de Satan cette abomination de la désolation doit rendre inutile le règne de Jéhovah sur la terre. Elle doit apparaître sous forme d'une Société des Nations ressuscitée, et nous la reconnaissons en l'Organisation des Nations unies, qui doit assurer la paix, la sécurité et la domination mondiale, œuvre humaine appelée, dans le dessein de ses promoteurs, à se substituer au Royaume de Dieu. Une telle organisation de collaboration internationale, par le clergé, se trouvera en guerre avec Sion, l'organisation capitale de Jéhovah, parce qu'elle a l'orgueilleuse prétention de s'établir dans le « lieu saint » qui doit être occupé par le Royaume de Dieu dans sa domination sur la terre. — T. G. angl. du 1/4/45.

14 octobre

Ils prient pour vous, parce qu'ils vous aiment à cause de la grâce éminente que Dieu vous a faite. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable! — II Cor. 9: 14, 15.

Paul fut profondément ému de la générosité de ces frères gentils envers les chrétiens juifs de Jérusalem. Nous commençons à comprendre que le « don gratuit » inexprimable, ineffable, indescriptible, pour lequel Paul rendit si chaleureusement grâces à Dieu, n'est pas Jésus-Christ. Le « don gratuit » est cette « grâce surabondante » que Dieu a déversée sur ces chrétiens dévoués. Cette grâce extraordinaire et surabondante de Dieu, envers son peuple consacré, débordà dans la générosité des Gentils envers leurs frères nécessiteux de Jérusalem. Cette grâce ou faveur de Dieu est si merveilleuse qu'elle surpasse tout pouvoir humain de description ou d'expression. Une telle faveur suprême inclut nécessairement le Fils de Dieu par qui cette faveur nous vient. Ce don de la grâce ou comble de la faveur de Dieu représente la somme totale de toutes ses bontés et de sa bienveillance à l'égard de son peuple, par Jésus-Christ, pendant toute la vie de ses fidèles sur la terre. Elle abonde pour leur salut éternel et pour sa gloire et sa réhabilitation. — T. G. angl. du 1/12/45.

15 octobre

Ezéchias parla au cœur de tous les Lévites, qui montraient une grande intelligence pour le service de l'Eternel. Ils mangèrent les victimes pendant sept jours. — II Chron. 30: 22.

C'est au Roi Christ Jésus que nous sommes redevables du progrès fait dans la connaissance de la vérité théocratique. Dans le temple il a fait refléter la lumière de Jéhovah sur la Bible dont les sceaux furent ouverts. C'est ainsi qu'il l'a expliquée et en a fait comprendre le sens. Et pendant que les membres de son reste se vouaient à une campagne mondiale d'enseignement biblique et que les hommes de bonne volonté recevaient une bonne connaissance de Jéhovah, le plus grand Ezéchias, Christ Jésus, leur a adressé des paroles consolantes et encourageantes. Il les a soutenus en déversant sur eux son esprit. C'est ainsi que le monde a assisté maintenant à la plus grande campagne d'enseignement relatif au nom de Jéhovah et à son Royaume qui ait jamais eu lieu sur terre au cours de « l'ère chrétienne » et qui a été menée d'une façon irrésistible. Et elle n'est pas encore à sa fin! — T. G. angl. du 15/3/45.